

Psaume 71, Luc 2,40-52.

626 : j'ai soif de ta présence

Sœurs et frères en Christ, le texte de ce jour, nous place devant la question étonnante de Jésus : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père ?

Certes, nous ne sommes pas les parents de Jésus, mais la question est bien là, devant nous ce matin : Pourquoi me cherchez-vous ?

Habituellement, nous venons au culte, pour écouter et prier, non pour répondre à des questions, sauf dans les cultes autrement. Mais la question est là : Pourquoi donc aujourd'hui, cherchez-vous Jésus ? Pourquoi cherchons-nous Jésus ?

Je ne pense pas qu'il y ait une réponse unique, mais plutôt des réponses multiples, parce que nous avons des chemins de vie différents, personnels, voire intimes avec des formes aussi diverses que notre assemblée est diverse, avec des préoccupations diverses, variant avec l'âge.

Je voudrais vous inviter à mémoriser la manière dont nous, ici présents avons été amenés à rencontrer Jésus, puis à le chercher, en particulier ce matin, d'une part et d'autre part à regarder la situation des jeunes générations qui vivent dans un contexte si différent de celui que nous avons connu dans notre jeunesse. En juillet dernier, Laurent Schlumberger, le président de notre Église, expliquait au cours d'une intervention publique que le scénario de la transmission de la foi avait totalement changé. Hier, disait-il tout commençait dans les familles, puis continuait dans la communauté ecclésiale. Cette transmission verticale de la foi, est celle du plus grand nombre d'entre nous, car nous sommes nés dans une famille chrétienne au sein de laquelle nous avons entendu parler de Jésus pour la première fois. Puis en France, ce fut l'école du jeudi et du dimanche, temps où la concurrence n'existait pas. Là nous avons été charmés par les belles histoires de l'homme Jésus qui demande qu'on laisse les petits enfants venir à lui. Peut-être vous souvenez-vous avoir chanté : «Je suis petit, mais que m'importe du bon berger je suis l'agneau».

Ces quelques détails nous rappellent qu'enfant, nous n'avons pas cherché Jésus, mais que c'est Lui qui est venu vers nous, grâce au témoignage de nos familles, puis de l'Église et des mouvements de jeunesse. Ces lieux ont nourri notre vie spirituelle naissante, notre apprentissage de la foi et enfin, nous ont donné le goût de chercher Jésus.

Adolescents nous avons découvert comment Jésus nous a montré la maison de son Père, grâce aux signes que sont le baptême et la cène. Signes qui nous sont donnés pour gommer les contradictions du monde assoiffé de pouvoir et de domination où la justice et la paix ne sont pas toujours au rendez-vous. C'est alors que la mystérieuse action de l'Esprit du Dieu vivant a commencé à agir en nous... bien sûr lorsque nous l'avons accueilli. Ce ne fut pas le cas de tous nos compagnons de jeunesse dont beaucoup se sont éloignés de la maison du Père.

Durant les années 1950-1960, la crise de la jeunesse fut aiguë. Notre Église s'est alors appuyée sur tous ses mouvements de jeunesse en les rassemblant dans l'Alliance des équipes unionistes dont le programme spirituel était offensif : Jésus Sauveur et Seigneur de tous les enfants de Dieu.

Je ne sais comment ici ou ailleurs, vous avez vécu cette nouveauté. Pour Henny et moi, jeunes mariés ce sont des souvenirs inoubliables où chaque mois, un dimanche après-midi, tous les jeunes adultes de la paroisse se rassemblaient pour discuter et chercher Jésus, ensemble, à partir de textes bibliques. Nous étions guindés au départ, puis nous sommes parvenus à partager avec nos mots à nous, nos doutes et nos convictions. Notre foi a alors énormément mûri. Jésus n'était plus le surhomme de notre petite enfance, mais le Ressuscité qui était vraiment le sauveur et le seigneur du monde. Certains ont été plus loin en affirmant : Jésus est MON sauveur et Mon Seigneur et alors ont voulu témoigner de leur foi. Ce changement bien plus qu'intellectuel, signifiait une continuité et une nouvelle orientation dans nos engagements réciproques et fort divers.

Avec le temps, la vie de chacun s'est déroulée différemment tout en cherchant Jésus. Sans doute qu'en m'écoutant vous avez repassé les grandes lignes du chemin qui aujourd'hui, vous a menés dans ce temple pour chercher encore et toujours Jésus, Sauveur et Seigneur. Un Seigneur, ressuscité et vivant que je ne cesserai de louer avec vous pour tous les dons reçus, individuellement et collectivement, grâce à l'Esprit du Dieu Vivant.

Les épreuves n'ont épargné personne, mais le Seigneur qui nous soutient depuis notre enfance, est toujours à nos côtés dans notre vieillesse, ainsi que le dit le psaume 71 que nous avons lu et qui est aussi un Sauveur vivant dont je veux témoigner de la présence avec tout le peuple de témoins qui constitue son Église.

Cette transmission verticale tend à s'estomper, car notre environnement a considérablement changé. Aujourd'hui, ajoutait Laurent Schlumberger, les jeunes sont soumis à une transmission horizontale de la foi et des connaissances. Les familles ont perdu une partie de leur rôle éducatif, sans même sans rendre compte. Ces jours derniers, les médias ont rendu compte d'une série d'exemples dramatiques : des parents, pas tous musulmans, sont totalement désemparés d'apprendre que leur fils ou leur fille est parti en Syrie, sans rien dire, à la suite d'une conversion cachée. Et oui ! les copains d'abord !

Restons chez nous. Que sont devenus nos descendants et tous les enfants baptisés ? Certains n'ont pas entendu parler de Jésus, d'autres en ont entendu parlé, mais la transmission verticale de l'Église, soumise à la concurrence n'a plus fonctionné dans de très nombreux cas. Que d'adolescents, bien que baptisés n'ont pas suivi d'enseignement catéchétique ? Ou bien encore, une fois passé le temps de l'instruction biblique, ne sont pas revenus au culte ? Que leurs parents y viennent ou non. Cultes qui les ennuiant, paraît-il, car ils supportent mal les monologues et ne savent pas écouter à moins que ce soit nous qui ne sachions pas capter leur attention, comme leur smartphone. Je ne vais pas faire l'étalage des raisons de leur absence, eux qui vivent dans un monde si différent de celui de notre jeunesse et qui n'est ni meilleur, ni pire.

Comme beaucoup, je suis consterné de constater cet échec. Où sont nos jeunes qui cherchent Jésus ? Ils ne convient ni de se culpabiliser, ni de les culpabiliser. Dieu aidant, des espérances existent. Dans notre consistoire, nous avons vécu l'une d'elle, en 2008 lors des camps d'étudiants franco-malgaches. Ils ont tous été spectaculairement transformés. Du seul côté français, la foi de leurs homologues malgaches les ont interpellés en même temps qu'ils étaient séduits par leur richesse humaine qui contrastait avec leur pauvreté matérielle. A leur retour, deux d'entre eux ont fait une demande de baptême. Preuve que tout n'est pas perdu, lorsque des rencontres sont créées.

Certes aujourd'hui, avec l'âge, je n'ai plus l'énergie et l'imagination suffisante et je ne suis pas le seul. Mais j'observe avec joie que notre Église lutte pour être un peuple de témoins et organise un grand kiff pour eux. L'essentiel reste que nous encourageons et participions à cette dynamique. Une manière de témoigner que Jésus est bien leur Sauveur et Seigneur. Réjouissons-nous aussi des rencontres et cultes générationnels, même s'ils n'ont pas le style que nous aimons, car ils font partie de cette recherche commune de Jésus, le vivant.

Chers amis et compagnons de route à la suite du Christ, notre soutien humain à la jeune génération, notre participation au culte et à la vie paroissiale sont indispensables, mais ne sont pas tout. N'oublions pas l'essentiel : la fidélité de notre prière et la puissance de l'Esprit du Dieu vivant. Le psaume 71, appelé psaume de la vieillesse, nous indique que malgré l'âge, même avancé, le chrétien a encore une partie à jouer. Présentons nos soucis au Dieu vivant, chantons ses louanges sans nous lasser, continuons à chercher Jésus, non pas égoïstement, mais en témoignant et priant encore.

Le temps de Noël est passé, mais avec la nouvelle année l'espérance est devant nous. Puisseons-nous la vivre pleinement et quotidiennement à la recherche de Jésus qui seul nous conduit vers la maison du Père.

Amen

Cantique : 627 Ô mon Père, ma prière

Envoi : En ce dernier dimanche de 2015, je vais vous laisser un viatique pour l'année 2016. Une lettre écrite qui nous appelle à être «une lettre vivante du Christ»



Chère « Lettre vivante du Christ »,

Sais-tu que **nous sommes une** lettre du Christ écrite avec l'Esprit du Dieu vivant ?  
Permetts-nous de t'en dire un peu plus.

*Nous sommes une lettre du Christ écrite avec l'Esprit du Dieu vivant.*

Sans l'aide des autres, tu n'aurais pas connu le Christ. Ceux qui t'ont parlé de lui ont été pour toi des boussoles et des flambeaux. Ces croyants influencent ta manière de penser et de vivre. L'Eglise est l'indispensable **communauté d'apprentissage** qui te permet de façonner ton identité chrétienne. Nous avons besoin de nos frères et sœurs. Avec eux, nous pouvons saisir les traces que Dieu nous a laissées dans l'Ecriture et découvrir les signes que Dieu nous donne pour actualiser sa mémoire (en particulier dans le baptême et la sainte cène).

*Nous sommes une lettre du Christ écrite avec l'Esprit du Dieu vivant.*

Tu fais confiance à Christ, parce qu'il est celui qui te donne une confiance de base dans ta vie. En lui, tu trouves la possibilité d'être accepté. **Il t'aide à découvrir un meilleur chemin vers toi-même et vers les autres.** Il te dévoile tes forces et tes potentialités. Devant lui, tu peux aussi être avec tes faiblesses, tes lâchetés et tes incompréhensions. Le Christ te rend libre. Il te donne la force de mener ta vie sans en gommer les contradictions ou les incohérences. Il est celui qui t'aide à les assumer et à les dépasser.

Ta vie croyante ne consiste pas à imiter le Christ, encore moins à copier des témoignages de vie chrétienne exemplaire. Mais le Christ met en route ton imagination pour que tu trouves des paroles et des actes qui te rapprochent de ton prochain. Ainsi, nous croyons que Christ nous conduit vers les autres, croyants et incroyants. Il nous pousse à leur offrir la même acceptation et le même crédit que celui qu'il nous a offert et qu'il nous renouvelle de jour en jour. Christ est unique pour toi et chacun est unique à ses yeux.

*Nous sommes une lettre du Christ écrite avec l'Esprit du Dieu vivant.*

Comme chrétien, tu as besoin du secours et de l'aide du Saint Esprit. Il souffle où il veut et tu ne peux donc décider à l'avance comment il te visite. Dans ce sens, il est bon de s'intéresser aux expériences religieuses qui s'adressent à la globalité de notre être: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée».

L'Esprit de Dieu souffle où il veut : pour grandir, notre communauté a besoin des autres familles confessionnelles et religieuses, ainsi que du contact avec les non-croyants. La foi devient plus robuste lorsqu'elle s'expose aux questionnements et aux critiques. Cette ouverture est indispensable à l'Eglise; car, sans elle, l'Eglise quitte les réalités du monde: elle trahit sa mission qui est d'être sel de la terre.

*Nous sommes une lettre du Christ écrite avec l'Esprit du Dieu vivant.*

Etre croyant en Christ signifie faire partie d'une communauté de frères et de sœurs avec lesquels tu t'exerces au devenir chrétien. En définitive nous n'essayons rien d'autre que de répondre véritablement à notre vocation d'humains et de créatures de Dieu.

*Nous sommes une lettre du Christ écrite avec l'Esprit du Dieu vivant.*

Nous espérons avoir creusé ta faim de vie en Dieu, plutôt que d'avoir comblé ton appétit d'un savoir assuré. Nous souhaitons te donner l'élan du partage communautaire.

L'équipe du forum :

Félix, Anne-laure, Edith, Peggy, Benjamin, Caroline, Christian, Timothée, Valérie, Jean-Luc, Claire-Lise, Blanche, Laure, Brigitte, Christiane, Marlène, Jean-Arnold, Pascale, Alain, Hélène

Service protestant de mission – Défap - 102 Bd Arago – 75014 PARIS – Tél.:0142345555 – www.defap.fr